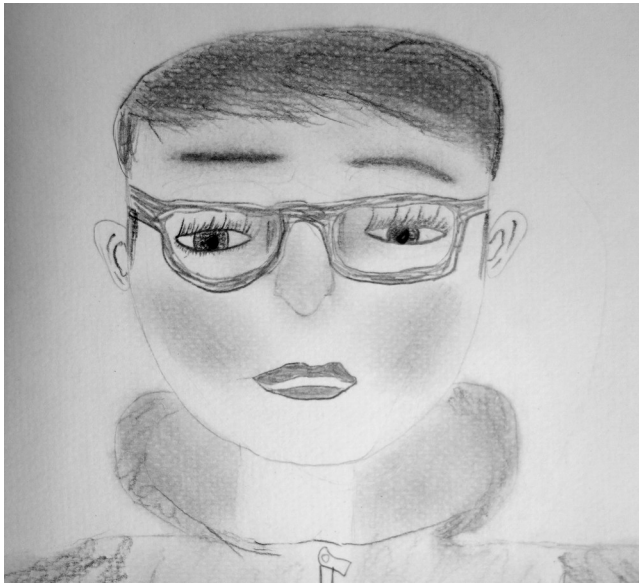
OBSERVATION…
FACE AU MODÈLE

« La représentation
Images, réalité et fiction

- ***La ressemblance***
  - Le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance. »



Compétences travaillées

- Expérimenter, produire, créer
- S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique artistique et réflexive.

- Mettre en œuvre un projet
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique et en anticiper les difficultés éventuelles.

- S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
- Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre.

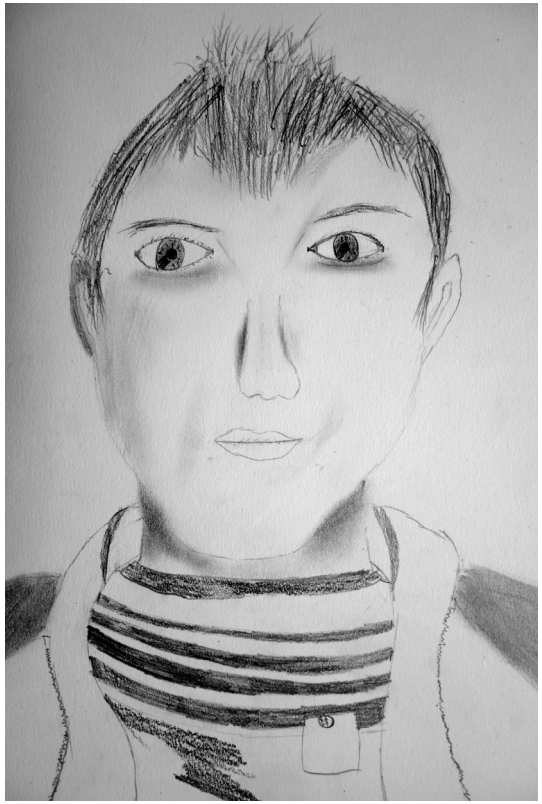
- Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
- Reconnaître et connaître des œuvres de domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial, en saisir le sens et l'intérêt.

LEXIQUE SPÉCIFIQUE DES ARTS PLASTIQUES

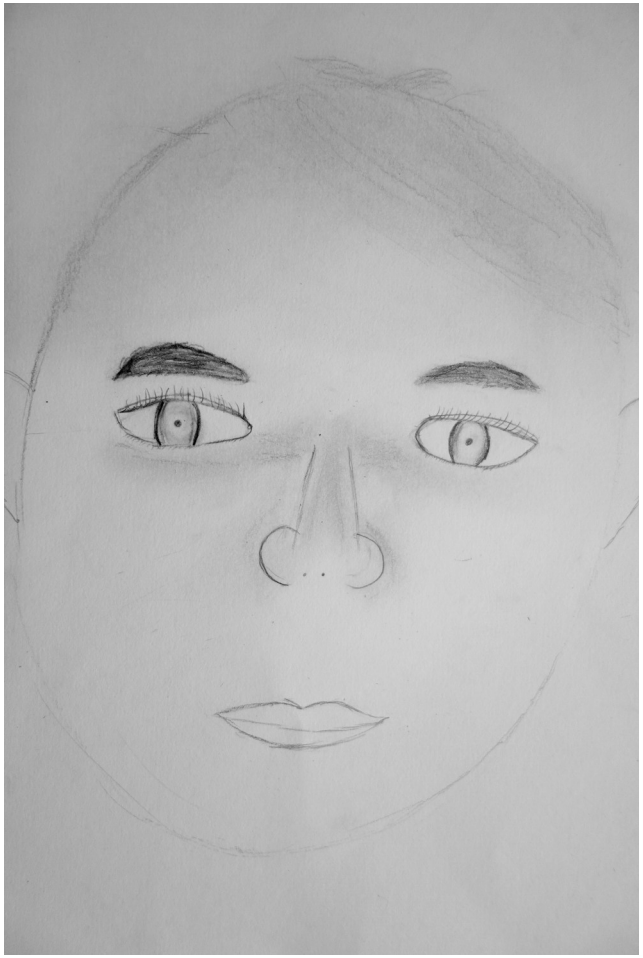
- Portrait
- Autoportrait
- Figuration humaine
- Observation
- Modèle
- Écart
- Croquis

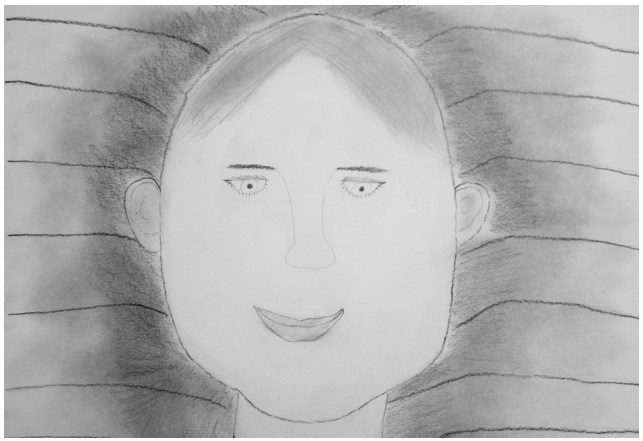
- OBSERVATION : En arts plastiques, nous qualifions d'*observation* un travail réalisé à partir d'un regard attentif porté à un objet, un espace, un modèle, un motif, une scène… Selon cette démarche, il s'agit de représenter quelque chose, quelqu'un, une scène ou un paysage que nous voyons et que nous examinons. Le travail d'*observation*, qu'il soit graphique ou pictural, est aussi un exercice qui permet d'éduquer son regard et d'acquérir des moyens propres à l'exercice de la figuration. Nous disons travailler sur le motif lorsqu'il s'agit de représenter un paysage ou travailler avec un modèle lorsqu'il s'agit de figuration humaine. Nous pourrions, d'une certaine manière, différencier le travail d'*observation* du travail de mémoire ou du travail d'imagination.

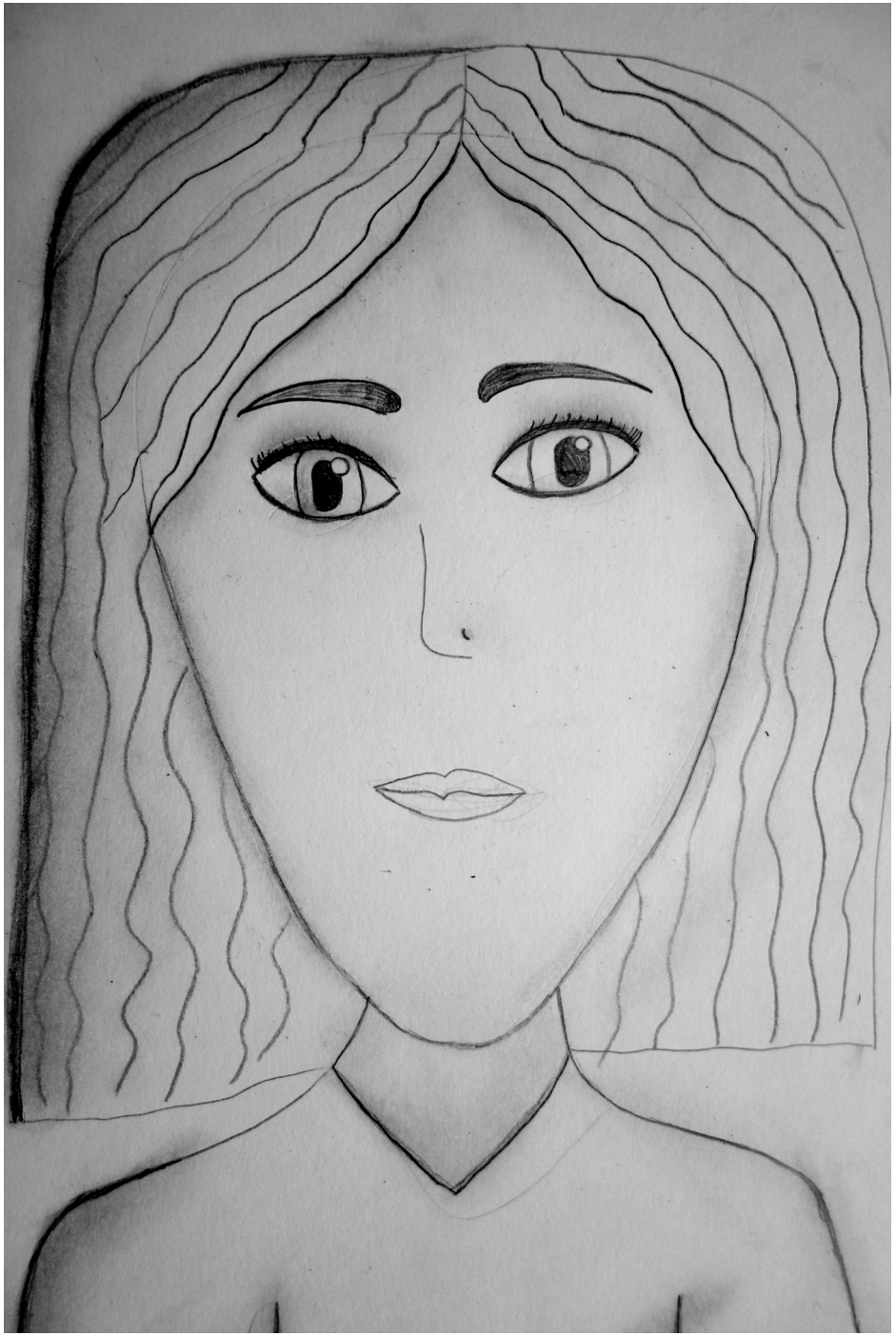
- CROQUIS : Le *croquis* est un dessin rapide, réalisé avec une économie de moyen. Il peut être la ‘mise en mémoire’ d’une observation ou d’une idée qui sera consignée dans un carnet ; il peut être aussi une étape dans la réalisation d’un travail, un élément de recherche, un essai ou la mise à l’épreuve rapide d’une idée.



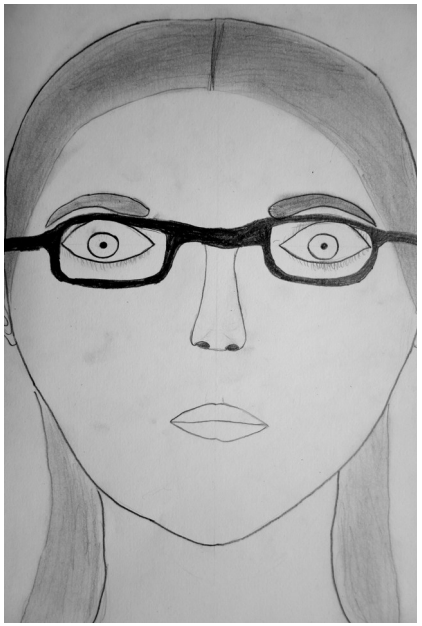
- PORTRAIT : Ce terme désigne toute œuvre d’art, qu’elle soit bidimensionnelle – dessin, peinture, gravure, photographie, etc. – ou tridimensionnelle – sculpture, assemblage, etc. – qui représente un personnage. Généralement l’essentiel demeure le visage et, de ce fait, la représentation se limite au buste. Cependant selon le cadrage ou la composition, le *portrait* est dit ‘en pied’ lorsque le personnage est figuré, des pieds à la tête, et de ‘groupe’ lorsqu’il est la représentation de plusieurs personnes.

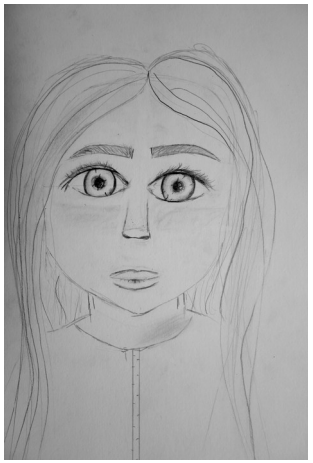






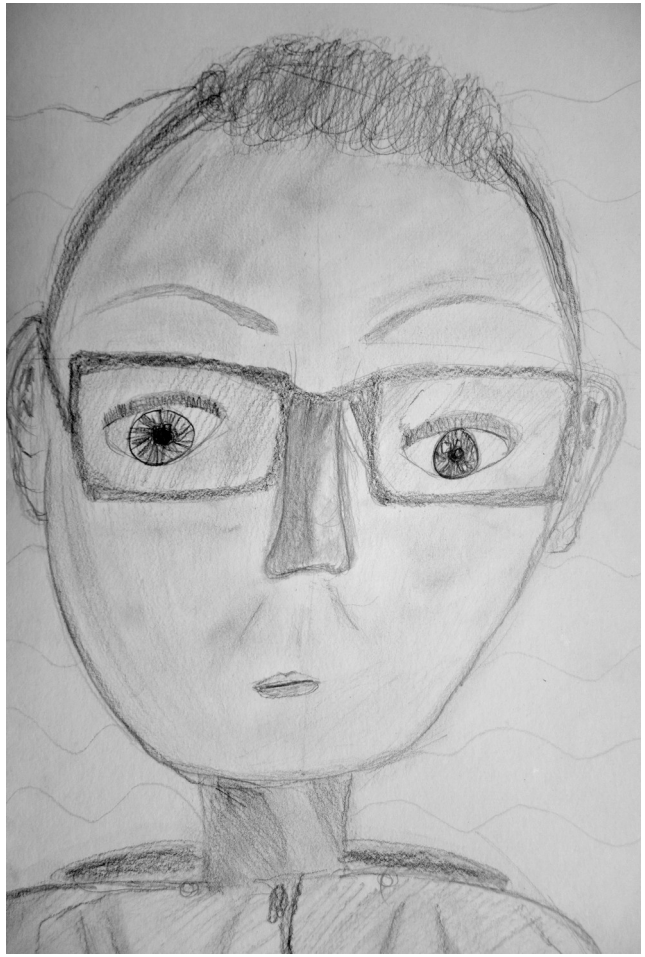
BSHT
TEAM
CH
10
1815





- *MODÈLE* : Si nous disons, face à un travail d'observation, travailler sur le motif lorsqu'il s'agit de représenter un paysage, en revanche, nous disons travailler avec un *modèle* lorsqu'il s'agit de figuration humaine. Le *modèle* sera donc la personne qui sera l'objet de l'observation du peintre ou du dessinateur afin qu'il puisse réaliser un portrait, une scène, une figuration humaine...

- *ÉCART* *:* Entre toute représentation et la chose qu'elle représente, il existe un *écart*, une différence. C'est ce que voulait exprimer René Magritte (1898-1967) lorsque, sous une peinture représentant une pipe, il écrivit : « Ceci n'est pas une pipe ». En effet, une peinture qui représente une pipe n'est pas une pipe ; cela est une évidence. Cet *écart* entre la représentation et la chose représentée demeure important car il témoigne des intentions de l'artiste, des choix qu'il a réalisés, de ce qu'il a voulu faire ; autrement dit, c'est au cœur de cet *écart* que travaille l'artiste.



« Giulia était donc disposée à me rendre n'importe quel service, mais lorsque je lui demandais de poser pour son portrait elle refusait énergiquement. Je compris alors que sa répugnance devait avoir une origine superstitieuse, elle-même me le confirma. Un portrait soustrait quelque chose au sujet, une image, et grâce à cela le peintre acquiert un pouvoir absolu sur la personne qui a posé pour lui. C'est là la raison inconsciente pour laquelle beaucoup de gens répugnent à se faire photographier. La femme de San'Arcangelo, qui vivait entièrement dans le monde de la magie, avait peur de ma peinture ; elle ne craignait pas tellement que je me serve de son image peinte, comme d'une statuette en cire, pour quelque méchante sorcellerie à ses dépens, mais plutôt l'influence et la puissance que j'aurais exercées sur elle comme je les exerçais sûrement sur les personnes, les choses, les arbres et les paysages, par les tableaux que je faisais chaque jour. »[1] *Carlo Levi (1902 1975)*

1 Carlo Levi (1902-1975), *Cristo si è fermato a Eboli*, 1945 ; *Le Christ s'est arrêté à Éboli*, traduit de l'italien par Jeanne Modigliani, Paris, Éditions Gallimard, 1948, Folio, pp. 174-175.

RÉFÉRENCES AU CHAMP ARTISTIQUE

- Rogier van der Weyden (1400-1464), *Portrait d'une jeune femme*, 1440, pointe d'argent sur papier, 16,6 × 11,6 cm ; British Museum, Londres.

- Petrus Christus (v.1410-1472/73), *Portrait d'un homme avec un faucon*, 1445/50, pointe d'argent sur papier, 18,9 × 14,3 cm ; Städelsches Kunstinstitut, Francfort.

- Albrecht Dürer (1471-1528), *Portrait de la mère de l'artiste*, 1514, dessin, 42,1 × 30,3 cm ; Staatliche Museen, Berlin.

- Raymond Duchamp-Villon (1876-1918), *Baudelaire*, 1911, fusain sur papier, 62,8 × 44,5 cm ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

- Francis Picabia (1879-1953), *Portrait de Jean Cocteau*, 1921, aquarelle, crayon, encre sur papier, 216,8 × 20,7 cm ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

- Pablo Picasso (1881-1973), *Portrait de Michel Leiris*, 1963, crayon sur papier, 37,2 × 27 cm ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

- Marie Laurencin (1883-1956), *Portrait de Guillaume Apollinaire*, vers 1906/12, crayon sur calque, 15,7 × 9,3 cm ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

- Gaudier-Brzeska (1891-1915), *Portrait d'Ezra Pound*, 1914, encre de Chine sur papier, 26 × 38 cm ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

- Jean Dubuffet (1901-1985), *André Dhôtel*, 1947, crayon et encre de Chine sur papier, 34,9 × 26,4 cm ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

- Jean-Olivier Hucleux (1923-2012), *Portrait de Piet Mondrian*, 1990, d'après une photographie de Rogi André 1930, crayon sur papier marouflé sur toile, 225 × 151 cm ; Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris.

* *